

# Rencontre ministre-syndicats ce lundi

Page 3

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5442 - Ven. 6 - Sam. 7 août 2021 - Prix : 10 DA

Situation sanitaire  
**Les Béjaouis  
 de plus en plus  
 vigilants**

Page 2

Tourisme, pêche, industrie pharmaceutique...

## De nouvelles mesures pour relancer plusieurs secteurs

Page 3

### Les négociations de Vienne reprendront-elles ?

Par Mohamed Habili

**L**e plus étonnant dans les négociations de Vienne, en vue de redonner vie à l'accord de 2015 sur le programme nucléaire iranien, c'est que tant qu'elles se déroulaient, le sentiment général, régulièrement entretenu par les déclarations des parties prenantes, c'est qu'à l'allure où elles allaient, leur aboutissement était pour bientôt. Si bien que personne ne s'est attendu à ce qu'elles s'interrompent brusquement. Mais dès ce moment, l'optimisme a cessé d'être de rigueur, même si jusqu'à présent il ne s'est pas encore transformé en son opposé. N'empêche, ce qui serait à contre-courant aujourd'hui, c'est qu'elles reprennent justement. Une des explications avancées pour leur arrêt renvoie à la transition en Iran, avec un président arrivant au terme de son mandat et un autre s'appropriant à lui succéder. Dans de telles conditions, en effet, il est toujours préférable d'attendre que la transition se fasse. Or, dans le cas de l'Iran, ce serait faire bon marché du fait que dans les grandes questions, le vrai décideur n'est pas le président mais le Guide de la Révolution, qui lui ne change pas. En dernière analyse, l'explication de cet arrêt ne tient pas aux circonstances mais à un désaccord de fond. Non pas d'ailleurs entre l'Iran et les pays avec lesquels il négocie de vive voix, mais entre lui et les Etats-Unis, auquel en l'espèce il parle indirectement, par l'intermédiaire des autres parties prenantes à l'accord de 2015.

Suite en page 3

### Tout en relevant l'état archaïque de nos hôpitaux

## P' Mahyaoui : «90 % des patients Covid hospitalisés ne sont pas vaccinés»

- Tizi Ouzou/Plusieurs hôpitaux s'équipent grâce à des donateurs



Ph/D. R.

Selon le Pr Mahyaoui, la hausse des hospitalisations en Algérie liées au Covid est portée par les personnes non vaccinées.

Page 2

Grâce à l'intervention des équipes de Sonatrach  
**Remise en marche de plusieurs unités de production d'oxygène**

Page 16

Forum du Théâtre national algérien  
**Amin Zaoui s'exprime autour de la théâtralisation du roman**

Page 7

Tout en relevant l'état archaïque de nos hôpitaux

# P' Mahyaoui : «90 % des patients Covid hospitalisés ne sont pas vaccinés»

■ Selon le P' Mahyaoui, la hausse des hospitalisations en Algérie liées au Covid est portée par les personnes non vaccinées.

Par Louisa Ait Ramdane

**A** lors que les Algériens sont divisés sur la question de la vaccination, les chiffres des contaminations sont en courbe ascendante depuis le début du mois de juillet. Le P' Mahyaoui fait un lien entre la vaccination et le nombre d'hospitalisations. Selon lui, les personnes non vaccinées représentaient 90 % des entrées en hospitalisation. Donc, 10 % seulement des personnes hospitalisées étaient vaccinées. L'analyse par le Professeur Mahyaoui des patients hospitalisés et admis dans les structures hospitalières confirme l'efficacité de la vaccination. «Actuellement, l'objectif c'est la vaccination de masse pour atteindre l'immunité collective», a affirmé le chef de service réanimation au CNMS. Il a estimé que tout ce qui est mobilisable pour accélérer la cadence de la vaccination sera utilisé, annonçant qu'en prévision de la rentrée sociale et scolaire, l'effort de vaccination devra redoubler. «D'ici la fin du mois d'août, l'ensemble des enseignants seront vaccinés». L'expert a indiqué qu'une fois les adultes vaccinés, la question de la vaccination des plus jeunes sera posée, appelant à la responsabilité collective des Algériens pour adhérer à la campagne de vaccination et au respect du protocole sanitaire. Mais d'ores et déjà, le membre du Comité scientifique de suivi de la

pandémie de Covid-19 a révélé qu'un «plan de grande envergure est lancé pour organiser la participation du secteur médical privé, des étudiants en médecine et des pharmaciens à la campagne de vaccination». Le P' Mahyaoui n'a pas donné de date, mais a affirmé qu'une journée nationale sera organisée «où tout le monde sera mobilisé».

## Plus de 14 000 patients sous oxygène à haut débit

Membre du Comité scientifique de suivi de la pandémie de Covid-19, Professeur Mahyaoui a encore rappelé que «même s'ils n'empêchent pas la contamination, les différents vaccins protègent à 100 % des formes graves de la maladie». Invité de la rédaction de la Chaîne 3, le spécialiste a témoigné que le corps médical a été surpris par la spécificité du variant Delta. «Durant cette troisième vague, nous en sommes à plus de 14 000 patients sous oxygène à haut débit». C'est ce qui rend difficile, selon lui, de répondre à la demande. Cette crise a démontré, dira-t-il, des insuffisances du système de santé, à tous les niveaux, notamment l'état archaïque de nos hôpitaux, soulignant la nécessité que les hôpitaux soient «autonomes en oxygène et en énergie».

## Djenouhat : un quart

## des décès ont moins de 45 ans

La mortalité augmente chez les jeunes. Selon le Professeur Kamel Djenouhat, président de la Société algérienne d'immunologie et chef de service du laboratoire central EPH Rouiba, 25 % des décès sont des jeunes de moins de 45 ans. Dans une déclaration à la radio locale de Aïn Témouchent, le P' Djenouhat a souligné une nouvelle fois la dangerosité des variants de Covid-19 chez les jeunes. «30 % des patients atteints de coronavirus sont hospitalisés et environ 25 % des décès sont des jeunes âgés de moins de 45 ans». Il insistera sur le fait que les autorités sanitaires comptent sur la sensibilisation de cette catégorie pour réagir et exiger la vaccination. Le spécialiste a indiqué que «nous souffrons du problème d'un mauvais diagnostic précoce des cas de contamination au coronavirus, en raison des symptômes variés présentés par le variant Delta». Avertissant à maintes reprises que le variant Delta se propage de manière exponentielle, il a expliqué que la désinformation a poussé les patients à s'abstenir d'aller à l'hôpital, compliquant ainsi leur état de santé.

Par ailleurs, le P' Djenouhat a souligné que l'hypothèse de la troisième dose de vaccin n'a pas encore été envisagée, précisant que la recherche scientifique travaille toujours sur l'intervalle



approprié entre les doses de vaccin, mais en principe «nous visons à augmenter l'intervalle entre 4 et 8 semaines». Le Professeur a expliqué également que les effets secondaires bénins après la vaccination signifient que le système immunitaire réagit bien et «nous n'avons enregistré aucun symptôme grave à travers le pays».

L. A. R.

Bilan des dernières 24 heures

## 1 203 nouveaux contaminés et 46 décès

L'ALGÉRIE a enregistré 46 nouveaux décès du coronavirus ces dernières 24 heures, 9 cas de plus que le bilan d'hier (37), portant à 4 487 le total des morts, a annoncé, hier, le ministère de la Santé. Le nombre de contaminations a connu une baisse, avec 1 203 cas, soit 86 cas de moins par rapport au bilan d'hier (1 289), pour atteindre, au total, 179 216 cas confirmés.

R. N.

Situation sanitaire

## Les Béjaouis de plus en plus vigilants

**L**a courbe épidémiologique des personnes atteintes par le coronavirus continue de grimper, poussant les citoyens à plus de lucidité, de vigilance et surtout à adopter de manière très stricte les mesures barrières dont le port du masque de protection et la distanciation physique. Ce qui est une bonne chose, même si certains récalcitrants continuent d'être dans le déni. La situation arrêtée jeudi dernier fait état de l'hospitalisation de 780 personnes, soit 32 malades de plus que la veille. Parmi les 229 cas admis au CHU de Béjaïa, dont 102 à l'unité Khellil-Amrane, 8 sont en réanimation et 30 au service des urgences, attendant tou-

jours une place vu que les lits des nombreux services de l'EPH dédiés au Covid sont saturés. 46 cas sont pris en charge à Frantz-Fanon et 43 à la maternité de Targa Ouzemour. Les autres établissements hospitaliers sont également saturés et ont dépassé leurs capacités, notamment l'EPH de Sidi-Aich où l'enregistre 132 malades et celui d'Akbou avec 144 cas. Au niveau de l'hôpital d'Amizour, le nombre de patients est de 111 et à Aokas on compte 89, alors que 75 personnes atteintes de Covid sont recensées à l'EPH de Kherrata. Hier matin, le nombre de malades hospitalisés au CHU de Béjaïa avait légèrement baissé.

224 malades ont été enregistrés, dont 136 à l'unité Khellil-Amrane qui compte 9 en réanimation et 37 attendent des lits, 45 à Frantz-Fanon et 43 à l'unité Targa Ouzemour, dont 18 femmes enceintes, 11 bébés de plus d'un an et 14 nouveau-nés. On a également appris hier que 168 personnes atteintes de Covid étaient hospitalisées à l'EPH d'Akbou, 79 à l'EPH et 48 à Kherrata. Notons que la cellule de crise de la wilaya, qui s'est réunie mercredi, a proposé, entre autres, de ramener le confinement à 15h, en plus de la suspension pour 10 jours du transport inter-wilayas, la fermeture de certains magasins et marchés, le port obligatoi-

re de la bavette, l'encouragement et l'élargissement des campagnes de vaccination. L'élan de solidarité provoqué par le manque d'oxygène et le nombre de malades qui s'est multiplié ces dernières semaines se poursuit à Béjaïa. L'entreprise Ifri a octroyé 1 200 concentrateurs d'oxygène en faveur des établissements hospitaliers les plus touchés à l'échelle nationale, en plus de leur approvisionnement en eau potable. Le mouvement associatif de la ville de Tazmalt, regroupant plusieurs associations, a décidé d'aménager, hier, la crèche communale en centre d'hospitalisation d'urgence, alors qu'une proposition d'hospitalisa-

tion à domicile des patients atteints de Covid a été faite par le Professeur Hamid Adja, président du Conseil scientifique du Centre hospitalo-universitaire de Béjaïa. Une cellule du même genre a été créée par le CHU et est chapeautée par le D' Hocine Hocine. Elle concerne les malades nécessitant une oxygénation à moins de 10 litres. «L'objectif de cette initiative, d'après le Professeur, est de libérer des places d'hospitalisation afin de les réserver uniquement aux patients qui présentent des formes graves et nécessitent une hospitalisation», a-t-on souligné.

Hocine Cherfa

Tizi-Ouzou/ Générateurs ou vaporisateurs d'oxygène

## Plusieurs hôpitaux s'équipent grâce à des donateurs

**P**lusieurs structures sanitaires à Tizi-Ouzou viennent de s'équiper en générateurs, vaporisateurs ou concentrateurs d'oxygène médical pour combler le manque en ce produit vital pour les malades atteints de Covid-19. En effet, jusqu'à hier, le CHU de Tizi-Ouzou, les hôpitaux de Larbaa Nath Irathen et de Draa El Mizan attendaient la mise en service des générateurs d'oxygène pris en charge par des bienfai-

teurs. L'hôpital de Tizirt a été équipé d'un vaporisateur. Les autres structures devraient également recevoir leurs générateurs, notamment Boghni, Aïn El Hammam et Azazga, selon des sources locales. Même la polyclinique de Timizart a passé commande d'un générateur suite un financement de la part d'un donateur du village, s'engageant à payer la totalité de 1.3 milliard de centimes pour son acqui-

sition. D'autres matériels, tels que des concentrateurs et des médicaments ont été acheminés de l'étranger grâce aux dons de la diaspora. Le mouvement associatif de la commune du chef-lieu de wilaya s'est lancé depuis jeudi dans la collecte des fonds afin de doter le CHU Nedir Mohamed d'un second générateur et faire face à la forte demande en oxygène de près de 400 malades hospitalisés à travers 14 services

accueillant des patients atteints de Covid-19. En somme, la mobilisation citoyenne venant à la rescousse des structures sanitaires et des malades se poursuit. Cependant, les contaminations au virus corona restent en hausse malgré les mesures préventives et leur durcissement, et la mortalité est élevée. Le cap doit être mis pour faire reculer les contaminations de l'avis des spécialistes, d'autant que l'entrée en

fonction de tous ces générateurs d'oxygène pourrait s'avérer insuffisante face à la demande des malades si leur nombre ne baisse pas. A ce titre, le CHU de Tizi-Ouzou a précisé, jeudi dans un communiqué, que le générateur installé à son unité de Belloua ne permettra de prendre en charge que les besoins de 22 malades.

Hamid M.



Tourisme, pêche, industrie pharmaceutique...

# De nouvelles mesures pour relancer plusieurs secteurs

■ *Présidant une réunion du gouvernement consacrée aux secteurs du Tourisme, de la Pêche, de la Formation professionnelle, de l'Industrie pharmaceutique et de la Santé, le Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, a instauré plusieurs mesures pour la relance et l'amélioration de l'activité de ces secteurs affectés par la crise sanitaire due à la pandémie de Covid-19.*

Par Thinhinene Khouchi

Lors de cette réunion, les membres du gouvernement ont entendu trois communications présentées par les ministres en charge du Tourisme, de la Pêche et de l'Industrie pharmaceutique. Dans son communiqué, le Premier ministre a indiqué que «le gouvernement a d'abord entendu une communication présentée par le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, sur les mesures d'urgence pour la relance de l'activité touristique». À cette occasion, il a été rappelé «les difficultés auxquelles est confronté le secteur du Tourisme face à la crise sanitaire qui a lourdement impacté l'activité touristique mondiale avec un grand recul du chiffre d'affaires des établissements hôteliers», indique le communiqué. A l'issue de la présentation, le Premier ministre a instruit le ministre du Tourisme en vue de réactiver le Conseil national du tourisme, à l'effet d'assurer une meilleure coordination et concertation entre les différents acteurs concernés par l'activité touristique. Aussi, il a souligné la nécessité d'assainir la situation du foncier touristique par la récupération des assiettes foncières non utilisées au niveau des Zones d'expansion touristiques. Il a relevé également l'importance d'améliorer le niveau de formation du personnel relevant du secteur touristique qui devra être issu des instituts spécialisés. Sur un autre plan, le Premier ministre a demandé au ministre du secteur de veiller à réorienter prioritairement l'action des agences de voyages vers le développement du tourisme intérieur. En outre, le gouvernement a entendu une



communication présentée par le ministre de la Pêche et des Productions halieutiques sur les mesures d'urgence pour la relance de l'activité. A l'issue de la présentation, le Premier ministre a instruit le ministre de la Pêche de procéder à un recensement des potentialités halieutiques, de la flotte de pêche et des ressources humaines ainsi que de mettre en place un système d'information et de statistiques afin de disposer des outils permettant de réorienter la surproduction à destination des unités de transformation et de conditionnement. Le Premier ministre a également demandé une évaluation de la mise en œuvre du dispositif prévu pour la relance de l'activité de la construction et de la réparation navales. Par ailleurs,

Benabderrahmane a instruit le ministre en charge de la Formation professionnelle de renforcer l'offre de formation au niveau des centres relevant de son secteur dans le domaine de la pêche et des métiers y afférents. Après la présentation de la communication du ministre de l'Industrie pharmaceutique sur les mesures d'urgence pour la relance de la production pharmaceutique, le Premier ministre a instruit le ministre de l'Industrie pharmaceutique de veiller à ce que les mesures engagées pour la régulation du marché national priorisent la réduction de la facture d'importation. Comme il l'a également instruit de veiller à l'actualisation du portefeuille de projets d'investissement en instance au niveau du Groupe public Soidal, à la faveur des

nouveaux impératifs et exigences révélés par la pandémie de coronavirus. Il a également demandé la mise en place d'une plateforme numérique destinée à anticiper sur les besoins du marché national pour éviter les situations éventuelles de pénurie, principalement pour les médicaments considérés comme vitaux. Enfin, concernant le secteur de la Santé, le Premier ministre a instruit le ministre de l'Industrie en vue de mobiliser l'ensemble des capacités nationales pour augmenter la production en oxygène qui devra être destinée prioritairement aux structures de santé, rappelant les efforts déployés pour l'acquisition de générateurs et de concentrateurs d'oxygène, dont la livraison doit avoir lieu incessamment.

T. K.

Education nationale

## Rencontre ministre-syndicats ce lundi

Le ministre de l'Education Nationale, Abdelhakim Belabed, va réunir, après-demain lundi, les syndicats du secteur. 24 syndicats sont concernés par cette rencontre, en prévision de la rentrée scolaire, apprend-on. Le ministre de l'Education va se réunir pour la première fois avec le partenaire social, avec l'objectif d'assurer une rentrée des classes apaisée. Mercredi dernier, lors de la réunion du Haut Conseil de sécurité, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en prévision de la rentrée sociale, a donné instruction d'adopter le dialogue avec le partenaire social pour trouver des solutions aux problèmes et préoccupations des travailleurs

du secteur de l'Education, entre autres. Les autorités publiques comptent ainsi prendre les devants pour une rentrée scolaire dans les meilleures conditions et afin que la scolarisation des élèves ne soit pas perturbée, à nouveau, par les revendications socioprofessionnelles persistantes des syndicats ainsi que le défi que présente la crise sanitaire liée au coronavirus. Faut-il rappeler que la fin de l'année passée a été marquée par des actions de protestation initiées par des syndicats de différents cycles de l'Education. Les travailleurs réclamaient notamment la protection de leur pouvoir d'achat qui ne cessait de s'éroder, avec une revalorisation du

point indiciaire. Outre la question de l'augmentation des salaires, d'autres revendications avaient fait surface, telles que le statut particulier, la réforme du système éducatif, la suppression de la double gestion des écoles primaires et leur affiliation au ministère de l'Education. Toutefois, la question salariale et celle liée à la trajectoire anticipée risquent particulièrement d'envenimer les prochains pourparlers entre les partenaires sociaux et leur tutelle. La forte adhésion des syndicats aux appels à la grève, l'année passée, explique la nécessité pour le nouveau ministre de se montrer convaincant avec les représentants des travailleurs. La situation économique et financiè-

re que traverse le pays n'est certainement pas plausible pour toute augmentation de salaire dans l'immédiat. Une réalité que les syndicats ne devraient pas ignorer. Mais les responsables de tutelle pouvaient bien répondre à d'autres revendications en guise de bonne volonté et maintenir le dialogue avec les syndicats. La prochaine rentrée des classes est également confrontée à une autre donne qui n'est pas des moindres. Les autorités publiques ainsi que le personnel éducatif est appelé à gérer des millions d'élèves en pleine épidémie mortelle. La mise en place de protocoles adéquats et la prise de mesures nécessaires pour pallier les

### LA QUESTION DU JOUR

## Les négociations de Vienne reprendront-elles ?

Suite de la page une

On ne connaît pas d'exemple d'un pays qui n'entend pas seulement réintégrer un accord dont il s'était retiré unilatéralement, mais le transformer profondément au préalable. Les Etats-Unis auraient pourtant intérêt à se contenter de revenir dans l'accord inchangé, puisque de la sorte ils auraient au moins la possibilité de vérifier que l'Iran ne change pas la destination de son programme nucléaire, qu'il s'en tient rigoureusement à ce qui a été convenu à cet égard avec lui. Cela ils le savent ; mieux, il leur arrive encore de le reconnaître. Leur superbe en prendrait sans doute un coup s'ils n'avaient que leur retour dans l'accord à espérer. Et puis il y a autre chose, il y a les alliés dans la région, en premier lieu Israël, qui pour sa part ne veut pas seulement que l'Iran ne puisse pas fabriquer matériellement la bombe, mais qu'il ne puisse même pas avoir les capacités, les compétences intellectuelles pour envisager à l'avenir une chose pareille. De là son recours à l'assassinat des savants iraniens, en attendant de pouvoir détruire les installations nucléaires elles-mêmes. Si demain ces installations n'existaient plus, il continuerait probablement de vouloir liquider physiquement ceux des Iraniens dont il sait qu'ils sont capables de les reconstruire. Pour lui, il n'existe donc pas d'accord acceptable avec l'Iran. Si au lieu de celui-ci, c'est un autre pays de la région qui se montrait capable de se doter d'un programme nucléaire, Israël s'attaquerait à lui tout aussi implacablement. L'intérêt des Etats-Unis n'est pas tout à fait celui-là, bien qu'ils conditionnent la levée de leurs sanctions à la réécriture de l'accord de 2015, et de manière à ce que leur contrôle s'étende au programme balistique iranien et même à sa politique régionale. Ils ne semblent pas s'apercevoir qu'aucun pays au monde n'accepterait de pareilles conditions. La guerre lui semblerait préférable, d'autant plus s'il a des raisons de penser qu'il ne la mènerait pas le cas échéant sans l'aide de sûrs et puissants alliés.

M. H.

contaminations et éventuellement des fermetures d'écoles, est une urgence de premier plan. Mardi dernier, le ministre de l'Education, M. Belabed, lors de l'installation des membres de la Commission nationale des œuvres sociales, a insisté sur l'impérative mobilisation de tout un chacun pour l'accélération de la vaccination des personnels du secteur.

Aomar Fekrache

PME

# Zaghdar examine les mécanismes d'appui avec les responsables des organismes concernés

■ Le ministre de l'Industrie, Ahmed Zaghdar, s'est réuni, jeudi, avec les responsables de l'Agence de développement des PME et de la promotion de l'innovation (ADPI-PME) et du Fonds de garantie des crédits aux PME (FGAR) pour débattre des voies de renforcement des mécanismes d'appui de cette catégorie d'entreprises, à même de contribuer à la diversification de l'économie nationale, a indiqué un communiqué du ministère.

Par Hamid N.

Lors de cette rencontre, des explications ont été fournies au ministre sur l'Agence et ses principales missions d'accompagnement des PME, ses étapes de création, sa modernisation, l'amélioration de sa compétitivité et l'encouragement de son innovation, ce qui permet à l'Agence de contribuer à l'intensification d'un tissu des PME «efficace et innovant» et de développer la sous-traitance, ajoute le communiqué.

A cette occasion, les responsables de l'Agence ont évoqué les obstacles qui réduisent son efficacité dans l'accompagnement d'un grand nombre de PME, particulièrement les dettes dues aux pépinières des entreprises et anciens centres de facilitation rattachés à cette agence, après avoir remplacé en 2018 l'Agence nationale du développement de la PME (ANDPME).

Sur la base de ces données, M. Zaghdar a mis l'accent sur la nécessité de conjuguer les efforts pour permettre à l'Agence d'accomplir son rôle, insistant sur l'impératif d'intensifier les contacts pour la faire connaître au grand public et se rapprocher davantage des porteurs de projets, notamment au niveau des universités. Il a instruit d'élaborer un plan d'action urgent qui prévoit les solutions et mesures à prendre pour le règlement des problèmes et obstacles dont souffre l'Agence.

L'Agence, précise le communiqué, dispose de 45 structures locales, réparties sur 33 wilayas du Centre, de l'Ouest, de l'Est et du Sud du pays, 17 pépinières d'entreprises, 28 centres de soutien et de consulting, en sus de trois autres projets de structures locales pour étendre son réseau et se rapprocher davantage des porteurs d'idées et de projets.

Par ailleurs, les responsables du FGAR ont donné un aperçu



P.M.D.R.

sur cet organisme et son principal objectif de faciliter l'accès des PME aux prêts à moyen terme, et ce, en accordant des garanties aux entreprises qui n'ont pas de garanties en nature exigées par les banques. Il s'agit principalement, selon le communiqué du ministère, de garantir le remboursement d'une partie de

la perte assumée par la banque en cas de non-remboursement du prêt, le taux de garantie pouvant atteindre 80 % de la valeur du prêt bancaire, avec un montant maximum de garantie égal à 100 millions DA. Depuis sa création en 2004, le Fonds a fourni plus de 32 000 garanties de prêts pour accompagner des

projets qui ont permis la création de près de 100 000 postes d'emploi, a indiqué le responsable. A ce propos, le ministre a souligné «la nécessité d'élargir la gamme des produits du Fonds pour qu'il assure d'autres prestations financières aux porteurs d'idées et de projets afin de les aider dans les différentes étapes de concrétisation de leurs projets». Il a également plaidé pour une présence plus importante du Fonds dans les différentes régions du pays, notamment celles du Sud, pour lui permettre d'assurer un plus grand accompagnement aux porteurs de projets dans les régions du Sud.

Enfin, M. Zaghdar a insisté sur la nécessaire coordination entre tous les organismes chargés du soutien aux PME relevant du secteur avec les organismes affiliés à d'autres secteurs (start-up, micro-entreprises et enseignement supérieur en ce qui concerne l'innovation). H. N.

Crise d'oxygène à Mostaganem

## Le wali met fin aux rumeurs spéculatives

Etant donné la situation alarmante occasionnée par la crise d'oxygène, l'après-midi du 5 août 2021, le chef de l'exécutif de Mostaganem a fait appel à une vingtaine d'associations

actives afin d'apaiser les esprits. Il a voulu, à travers cette rencontre estimée très constructive, mettre fin aux rumeurs spéculatives provoquées par l'intense désinformation. Des rumeurs infondées ont abondamment circulé sur les réseaux sociaux, perturbant la tranquillité des citoyens. Il est vrai que la situation générée par la crise d'oxygène a fait beaucoup de bruit pouvant mener à la psychose généralisée. En effet, l'appel à l'apaisement était dûment nécessaire car une semaine s'est déjà écoulée, laissant toujours présente l'angoisse de la crise d'oxygène dans les hôpitaux de la wilaya de Mostaganem. Une crise d'oxygène

ne qui, à son passage, a fait des dégâts considérables remplissant ainsi les morgues. L'alerte a été donnée une fois que le besoin s'est exprimé sur les lits des services Covid des différents établissements hospitaliers. Les associations humanitaires d'aide aux malades ont tiré la sonnette d'alarme parce qu'elles se trouvaient confrontées à des situations assez délicates. Le manque d'approvisionnement en oxygène pour les malades, en nombre croissant, touchés par le virus «Delta» est pour elles une terrible circonstance. C'est ainsi que le premier responsable, s'appuyant sur les chiffres donnés dans l'exposé du Directeur de la santé, parle de

situation maîtrisée. Une situation maîtrisée, bien évidemment, par la constance journalière du quota de 4 000 litres reçu pour les hôpitaux de la wilaya. Le débat avec les présidents d'associations était très enrichissant, puisque celles-ci se sont montrées très disponibles et ont affiché au wali leur engagement dans la bataille livrée contre le menaçant virus «Delta». Le premier responsable de la wilaya a donné des éclaircissements sur la crise de l'oxygène et les difficultés rencontrées dans l'approvisionnement des 15 wilayas, dont le wali d'Oran coordinateur à la charge. Ces éclaircissements officiels visaient l'apaisement mais surtout mettre à plat

les rumeurs spéculatives. Le chef de l'exécutif s'est aussi montré très coopératif puisqu'il se donne le temps d'écouter et approuve sagement les propositions des représentants du mouvement associatif. La sensibilisation, l'apaisement, la réorganisation de la campagne de vaccination, l'entraide, l'information au profit du public, les échanges d'information, ont thésaurisé le débat. Un débat qui portait dans le sens de la sérénité. Le wali a affiché sa satisfaction pour l'élan de solidarité des bienfaiteurs et considère que pour gagner cette «guerre» il faut l'implication de tous.

Lotfi Abdelmadjid

### Arrestation de 33 individus La lutte contre les parkings illégaux reprend à Tizi-Ouzou

Une vaste opération de lutte contre les parkings illégaux a été menée par la police à Tizi-Ouzou, qui a arrêté 33 personnes versées dans cette activité informelle, indique, jeudi, la Sûreté de la wilaya dans un communiqué.

Selon la même source, l'opération a été menée à travers l'ensemble des quartiers et cités de la ville de Tizi-Ouzou, notamment le centre-ville, le plus touché par ce phénomène largement dénoncé par les automobilistes qui se sont plaints d'être quasiment rackettés par les «parkingueurs» à chaque fois qu'ils s'apprêtaient à stationner leurs véhicules. Des procédures judiciaires ont été entamées contre les 33 individus arrêtés dans le cadre de cette opération, a-t-on ajouté de même source. D. T.

Souk Ahras

## Fermeture des marchés hebdomadaires et des marchés de voitures

Le wali de Souk Ahras, Lounès Bouzegza, a décidé, jeudi, de procéder à la fermeture des marchés hebdomadaires et des marchés de voitures afin de lutter contre la propagation du Covid-19, jusqu'à l'amélioration de la situation sanitaire, ont indiqué les services de la wilaya.

Les mêmes services ont précisé qu'au regard de l'évolution «inquiétante» de la situation épidémiologique dans la wilaya durant ces derniers jours et l'augmentation des cas de contamination par le Covid-19, le wali a décidé de prendre des mesures complémentaires aux

précédentes, stipulées par l'arrêté de wilaya n° 717 daté du 12 juillet dernier.

Ces nouvelles mesures portent sur la fermeture des places et des espaces publics connaissant un important afflux de personnes susceptibles de constituer une source de contamination, a-t-on indiqué, faisant état aussi de l'interdiction de toute forme de regroupement, notamment les fêtes ainsi que les funérailles lesquelles doivent se limiter aux proches du défunt.

Les mêmes services ont réitéré, en outre, l'obligation du port du masque de protection et la

distanciation physique au niveau des administrations, des entreprises publiques, des espaces commerciaux, des mosquées et autres structures accueillant du public, soulignant également la nécessité pour les cafés, restaurants, fast-foods et crémeries, de limiter leurs activités au prêt-à-emporter. Il s'agit aussi de l'application stricte de la décision de limitation à 50 % des passagers des bus et taxis urbains, du respect du protocole sanitaire, du port du masque de protection et la désinfection continue des moyens de transport, en plus de limiter la présence aux per-

sonnes concernées uniquement durant la conclusion des actes de mariage pour éviter les risques de contamination.

Les services de la wilaya ont relevé, par ailleurs, que ces mesures visent la préservation de la santé publique, estimant que la lutte contre la propagation du Covid-19 et ses différents variants ne peut se faire que par l'implication du citoyen et sa prise de conscience quant à la nécessité d'observer les mesures préventives comme le port du masque de protection, la distanciation physique et la vaccination. R. A.



## Assurances

# La CNMA affiche un bénéfice en hausse de 50 %

■ La Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA) a réalisé, en 2020, un résultat bénéficiaire net de 1,8 milliard de dinars, en progression de 50 % par rapport à l'exercice 2019, a appris l'APS auprès de cette société d'assurance.



Par Salem K.

La CNMA a ainsi renforcé sa marge de solvabilité pour atteindre un niveau «largement favorable», marquée par une évolution de 12,5 % sur un an, alors que le taux de couverture global des engagements a atteint 249 % au titre de l'exercice 2020, «ce qui conforte sa solidité financière». Ces performances ont été enre-

gistrées malgré la conjoncture sanitaire difficile marquée par les effets de la pandémie de Covid-19 ainsi que le recul des activités économiques du secteur des assurances, a fait observer cette mutualité qui affirme avoir conservé sa place de «leader» dans les assurances agricoles avec une part de 78 % du marché. Le montant des cotisations des assurances agricoles de la CNMA ont dépassé 1,7 mil-

liards de dinars. Globalement, le bilan de la société fait ressortir un chiffre d'affaires de plus de 13 milliards de dinars, réalisant, ainsi, ses objectifs pour l'année 2020 à hauteur de 91 %. En matière de gestion des sinistres, les indemnisations ont atteint un montant de près de 6 milliards de dinars, selon la même source, évoquant une sinistralité «maîtrisée», traduite par un rapport sinistre à prime de 51 %. Quant à

la marge d'assurance nette, elle a évolué pour sa part de 33 %, précise la CNMA qui a fait état, également, de placements financiers de l'ordre de 23 milliards de dinars avec un produit financier de 828 millions de dinars, soit une évolution de 24 % par rapport à l'exercice précédent. Durant 2020, année de crise exceptionnelle, la CNMA estime avoir rempli «son rôle d'assureur conseil de proximité» tout en par-

ticipant «régulièrement» à des actions de solidarité à caractère social auprès de ses clients ou encore en contribuant «fortement» aux différentes actions de soutien et d'aides au profit des agriculteurs, éleveurs, femmes rurales, chasseurs et pêcheurs. La CNMA prévoit de renforcer la dynamique de croissance de ses activités, à la faveur de la mise en œuvre de son plan d'action 2020/2024, en modernisant ses techniques d'assurances, en mettant en place des produits assurances indicielles, une stratégie digitale institutionnelle, et en mettant en exploitation de nouveaux systèmes de gestion, a-t-elle précisé.

S. K.

## Etats-Unis Le déficit commercial s'est accentué à 6,7 %

LE DÉFICIT commercial des Etats-Unis s'est accentué davantage que prévu en juin, suite à la reprise économique ayant créé un déséquilibre entre les importations, en hausse plus rapide que et les exportations, a annoncé, jeudi, le département du Commerce. Le déficit des biens et services s'est élevé à 75,7 milliards de dollars, progressant de 6,7 %, avec des importations en hausse de 2,1 % à 283,4 milliards de dollars et des exportations en hausse de 0,6 % à 207,7 milliards. Les analystes attendaient 72,2 milliards de dollars de déficit. Sur le premier semestre, le déficit des biens et services a augmenté de 135,8 milliards de dollars, ou 46,4 %, par rapport à la même période en 2020, précise le département du commerce dans un communiqué. Ce bond spectaculaire est toutefois à relativiser, puisque mars et avril 2020 avaient été marqués par la paralysie de l'activité économique aux Etats-Unis et dans le monde en raison de la propagation de la pandémie de Covid-19. Frontières fermées, usines à l'arrêt, chômage galopant, la demande de biens en provenance des partenaires commerciaux des Etats-Unis s'était alors effondrée.

Ali N.

## Anade/Remboursement des dettes des entreprises en difficulté 326 dossiers supplémentaires validés

L'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (Anade, ex-Ansej) a validé 326 nouveaux dossiers de remboursement des dettes des entreprises en difficulté, a indiqué, jeudi, un communiqué du ministre délégué chargé des Micro-entreprises qui a assuré que cette opération durera jusqu'à la fin de l'examen de toutes les demandes. «En application des axes de la nouvelle stratégie mise en place pour la relance du dispositif Anade et la prise en charge des micro-entreprises en difficulté à travers le rembourse-

ment de leurs dettes ou la relance de leurs activités, selon le cas, une 15<sup>e</sup> séance de travail de la Commission de garantie, composée de représentants du Fonds de caution mutuelle de garantie risques/crédits jeunes prometteurs et de l'Anade, a été tenue», a précisé le communiqué. Durant cette séance de travail, tenue au siège de l'Anade, il a été procédé à l'examen de 520 dossiers présentés par les représentants des banques, débouchant sur la validation de 369 dossiers pour le remboursement de plus de 58 milliards de cen-

times. Ces dossiers ont été présentés par les représentants des banques dans les wilayas suivantes : Chlef, Alger, Sétif, Saïda, Skikda, Sidi Bel-Abbès, Constantine, Mascara, Oran, El Bayadh, Illizi, Boumerdes, El Taref et Tipaza. Par ailleurs, l'Anade souligne que le traitement de 180 dossiers accompagnés par l'Agence à travers le rééchelonnement de leurs dettes à la faveur de plans de charge pour la relance de leurs activités à travers les accords conclus, a été reporté, et ce, en raison de leur activité. Les dossiers de

deux micro-entreprises ont été régularisés de façon définitive par leurs propriétaires, à travers le remboursement de leurs dettes auprès des banques et de l'Agence, ajoute la même source, notant que 12 autres dossiers ne remplissant pas les conditions de remboursement ont été renvoyés aux banques. Ainsi, le nombre total des micro-entreprises en difficulté, dont les dossiers ont été examinés lors des séances, s'élève à 7 465 dossiers.

## Pétrole

### Le Brent à 70,38 dollars à Londres

Les cours du pétrole reprenaient leur souffle jeudi, après un début de semaine difficile, marqué par la reprise du nombre de contaminations à travers le monde, la perspective de possibles nouveaux confinements plombant l'enthousiasme du marché pétrolier. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en octobre valait 70,38 dollars à Londres, en hausse de 0,61 % par rapport à la clôture de la veille. A New York, le baril américain de WTI pour le mois de septembre prenait 0,85 % à 68,74

dollars. Depuis le début de la semaine, le Brent pique du nez de 4,29 % et le WTI de 4,88 %. En moyenne, plus de 600 000 cas quotidiens ont été détectés dans le monde ces sept derniers jours, soit une hausse de 68 % par rapport au plancher atteint mi-juin (360 000 nouveaux cas par jour) principalement imputable à la propagation du variant Delta identifié pour la première fois en Inde, à la contagiosité accrue. Alors que les deux premiers consommateurs mondiaux, les Etats-Unis et la Chine, font partie

des pays où le nombre de cas augmente, les investisseurs craignent que de nouveaux confinements soient imposés, avec des conséquences directes pour la demande de carburant. «Nous estimons que la faiblesse récente des cours est de nature spéculative», tempère cependant Tamas Varga, analyste, qui souligne qu'une reprise sous contrôle de la pandémie en Chine pourrait suffire à relancer les cours à la hausse. Barbara Lambrecht, analyste, invite également à garder à l'esprit des nouvelles plutôt posi-

tives pour le marché : si les réserves de pétrole brut ont augmenté la semaine dernière aux Etats-Unis, celles d'essence ont fortement reculé. «La demande estivale d'essence a presque renoué avec son niveau d'avant la pandémie», souligne-t-elle. Mais pour l'instant, le marché reste morose, et même les tensions autour du détroit d'Ormuz, qui poussent d'habitude les prix vers le haut puisque la majorité de la production du Moyen-Orient y passe, n'ont pas fait grimper les cours.

R. E.

Forum du Théâtre national algérien

# Amin Zaoui s'exprime autour de la théâtralisation du roman

■ Le romancier Amin Zaoui était, jeudi, le premier invité de l'émission «Les rencontres des soirées théâtrales», un concept virtuel adopté par le Forum du Théâtre national algérien sur sa plateforme numérique.

Par Abia Selles

Organisé sous le thème «La théâtralisation du roman et la confrontation de la narration avec l'action», Amin Zaoui a mis en exergue le rôle du théâtre dans son action fédératrice des acteurs de l'art dans la diversité de ses disciplines. Abondant sur le rapport de réciprocité existant entre le roman et le théâtre, le communicant a expliqué que le «succès de l'un auprès du public ne va pas sans la réussite de l'autre».

Aller vers le texte littéraire et le roman est en réalité une «opportunité» pour le théâtre de s'ouvrir pour se diversifier et se renouveler, explique Amin Zaoui, auteur d'une trentaine de romans traduits en plusieurs langues.

Le romancier n'a pas omis de souligner la nécessité pour l'artiste, en général, d'opérer l'«écoute créative», qui consiste en une relativisation de l'affect, non pour désinvestir l'émotion, mais l'apprécier sous d'autres angles créatifs, de manière à pouvoir accéder à un moment de poésie, à une formulation gorgée



de sens, de pensée et d'action. Relevant la nécessité d'opérer cette écoute, «ô combien importante», qui ne pourrait donc donner un souffle «moderne et renouvelé» à l'acte créatif théâtral ou narratif, explique le docteur en littérature comparée, entre autres.

Citant l'expérience algérienne dans l'adaptation des romans littéraires au théâtre, l'auteur du roman «Le miel de la sieste» rappellera que ce travail de «transfert» vers un autre support artistique s'est toujours déroulé «non sans nuire aux grands textes». Le conférencier préconise alors de

travailler sur la théâtralisation des romans «L'âne d'Or», écrit au II<sup>e</sup> siècle par Apulée et «La cité de Dieu» de Saint Augustin, deux textes desquels il est possible, selon lui, d'extraire deux grands spectacles qui pourraient servir de «modèles et de référence» en matière d'adaptation au théâtre.

Amin Zaoui a enfin évoqué l'adaptation en pièces de théâtre de deux de ses romans, «La reine» (produite en Algérie) et «Le dernier juif de Tamentit» (produite en France), affirmant qu'il s'attendait plus à ce que la théâtralisation de ses romans soit couronnée de succès. «Le passage de la narration romancière à la narration théâtrale engendre forcément un changement d'énergie et de forme esthétiques qui tient compte de nouvelles méthodes d'existence», a expliqué l'auteur des romans adaptés.

Des rencontres littéraires aux thématiques en lien avec le 4<sup>e</sup> art sont au programme des «Rencontres des soirées théâtrales», un concept virtuel adopté par le Forum du Théâtre national algérien visant à «maintenir une vie culturelle» en ligne.

Le journaliste et romancier Nadjib Stambouli, ainsi que l'artiste et musicologue Salim Dada sont également attendus lors de ces rencontres virtuelles, visibles sur la page Facebook du Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi.

A. S.

Concours d'Al Jazeera Documentary

## «Moussawiri» de l'Algérien Ahmed Tounsi primé

Le court métrage documentaire «Moussawiri» (Mon photographe), du réalisateur algérien Ahmed Tounsi, a décroché le premier prix de la deuxième édition (2021) du Concours de la chaîne documentaire du Groupe qatari El

Jazeera «Al Jazeera Documentary», ont annoncé les organisateurs de cet événement. Selon les résultats du concours annoncés mercredi soir sur le site web de la chaîne qatarie «Al Jazeera Documentary», le court

métrage du réalisateur algérien Ahmed Tounsi a décroché le premier prix de la deuxième édition du concours pour l'année 2021. Le film «Moussawiri» d'Ahmed Tounsi raconte l'histoire d'un jeune homme qui revient dans sa

ville après 22 ans d'absence. Il décide de faire un film sur le plus ancien et le plus célèbre photographe de sa ville Biskra (au sud-est d'Alger). Ledit photographe a été le premier à l'avoir photographié lorsqu'il était enfant. Le film

documentaire de sept minutes relate la relation de ce photographe (Ben Aïssa) avec le monde de la photographie, ainsi que ses liens étroits avec ses clients. Ben Aïssa raconte la relation qu'il a avec les personnes qui viennent le voir pour prendre une photo et ceux qui ramènent des souvenirs inoubliables de leur enfance, pour lui exprimer leur fascination pour toutes les photos prises. Ce court métrage a été sélectionné pour la phase finale parmi une liste de 10 films documentaires, dont «8 janvier» de l'Égyptien Ahmed Eïssam Abdullah, «Malade» du Tunisien Elias Rahmoune, et «Yasmine et Rossil» de la Soudanaise Doaa Ibrahim. Les organisateurs du concours ont reçu des candidatures du monde entier, sachant que 18 films ont été présélectionnés, dont dix seulement sont arrivés en phase finale.

M. K.

Des suites d'une longue maladie

## L'artiste Farès Benamar est décédé

L'auteur, compositeur, chef d'orchestre et chanteur Farès Benamar est décédé jeudi à l'âge de 84 ans à l'hôpital d'Ain Témouchent, des suites d'une longue maladie, a-t-on appris de ses proches. Connu sous le nom d'artiste de «Benamar Es'Soussi», le défunt était un des doyens de la chanson moderne qui a fondé entre 1957 et 1958 l'Ensemble «El Farah», premier orchestre à adopter les sonorités «avant-gardistes» d'instruments

comme l'accordéon, le piano, el oud (luth) et le violon. Avec ses musiciens, il avait monté un répertoire de reprises riche et varié, fait de chansons à succès de grands noms de la variété algérienne et orientale. Au-delà de ses penchants pour les chansons de Farid El Atrèche qu'il imitait «parfaitement bien» selon différents témoignages, et de ses choix à interpréter les genres marocain ou tunisien, Benamar Es'Soussi était surtout un fervent

défenseur du patrimoine culturel algérien. Le défunt reprenait de célèbres chansons d'artistes de renom, à l'instar de Ahmed Wahbi, Blouï El Houari, El Hadj M'hamed El Anka, Missoum, Benzerga et Cheikha El Wachma, une des doyennes de la chanson bédouie, dite «Baladie», selon l'appellation de l'époque. Durant la guerre d'indépendance, Farès Benamar, alors infirmier de son état à l'hôpital de Ain Témouchent, pratiquait sa pas-

sion pour la chanson dans la clandestinité, faisant ses classes en animant avec son orchestre, au-delà des heures de travail, fêtes familiales et petites cérémonies. Le 5 juillet 1962, lors d'un spectacle public célébrant le recouvrement de la souveraineté nationale, il apparaît à la lumière du jour, en professionnel maîtrisant son métier d'artiste, tant sur le plan du chant que celui de la pratique de l'instrument.

F. H.

Suite à leur contamination au Covid-19

## Décès de Abdelghani Chouar et Hocine Taïleb

Deux artistes sont morts ce jeudi suite à leur contamination au Covid-19. Il s'agit du comédien Abdelghani Chouar et dramaturge et scénariste Hocine Taïleb. En effet, le comédien Abdelghani Chouar, du théâtre régional d'El Eulma, est décédé à l'âge de 57 ans des suites des complications liées à sa contamination au coronavirus. Né à la cité Saïd-Boukhalfa, au quartier des abattoirs à El Eulma, le

défunt, connu de tous sous le nom de «Abbès», avait débuté dans le théâtre en 1979, alors qu'il était encore lycéen, dans les locaux de l'Union nationale de la jeunesse algérienne (Unja). Se faisant vite repérer par les professionnels du 4<sup>e</sup> art, Abdelghani Chouar s'est vu distribué dans plusieurs pièces de théâtre dont «Aâmmi Hamma» de Nacer Chouar, un des spectacles réussis, enregistré et diffu-

sé à la Télévision nationale. Auteur d'un parcours artistique intense, le défunt a participé à la création de plusieurs troupes de théâtre à El Eulma et pris part à nombre de manifestations, à l'instar du Festival national du théâtre amateur de Mostaganem. Le deuxième artiste qui est décédé jeudi est le dramaturge et scénariste Hocine Taïleb. C'est des suites des complications du coronavirus que

l'artiste est décédé à Koléa (Tipasa), à l'âge de 55 ans. Né à Alger en 1966, le défunt a écrit de nombreux textes théâtraux et des scénarios de feuilletons télévisés, de même qu'il avait occupé le poste de conseiller culturel à la Direction de la culture de la wilaya de Tipasa. Parmi ses pièces, «Où as-tu laissé l'épée ?!» (1997), «La nuit de l'arrestation de Djouha» (1998), «Mouchared» (1999), «Beni

Kalboun» (2006) et «El Ghouthia» (2008). Il a également collaboré avec de nombreux théâtres régionaux. Le défunt a écrit, en outre, de nombreuses sitcoms, dont le scénario de la quatrième saison du feuilleton «Djouha», coécrit avec le scénariste Ahmed Rezzak en 2006, outre les scénarios des séries comiques «Rouh belakal» (2006), «Rihat leblad» (2009) et «Mani Louiza» (2016).

L. B.





Proche-Orient

# Tirs de roquettes du Hezbollah libanais vers Israël qui riposte

■ Le Hezbollah libanais a tiré plus de 10 roquettes vers Israël hier, provoquant des tirs de représailles, une escalade majeure entre l'État hébreu et le mouvement chiite soutenu par l'Iran.

Par Mourad M.

La tension est montée après le tir d'une dizaine de roquettes, revendiqué par le Hezbollah, sur des territoires dans la région disputée du plateau du Golan occupé par Israël depuis 1967, au lendemain de frappes aériennes israéliennes sur le sud du Liban. «C'est une situation très dangereuse, avec des actes d'escalade observés des deux côtés au cours des deux derniers jours», averti dans un communiqué la Force intérimaire des Nations unies au Liban (Finul), qui a appelé à un cessez-le-feu «immédiat». Le Hezbollah a indiqué avoir «bombardé avec des dizaines de roquettes près des positions des forces d'occupation israéliennes dans la région des fermes de Chebaa», appellation libanaise de ce secteur. Peu de temps après cette revendication, l'armée israélienne a déclaré avoir mené des frappes de représailles contre le Liban pour la deuxième journée consécutive. Un correspondant de l'AFP dans le sud du Liban a constaté des tirs d'artillerie des forces israéliennes sur les fermes de Chebaa et à l'extérieur de la

localité de Kfarchouba. La chaîne de télévision Al-Manar du Hezbollah a fait le même constat. Jeudi, l'aviation israélienne avait revendiqué ses premiers raids aériens depuis des années au Liban, affirmant avoir visé des sites de lancement de roquettes après des tirs mercredi depuis le sud du Liban vers le nord d'Israël, n'ayant pas été revendiqués. Le commandant de la mission de l'ONU, le général Stefano Del Col, a affirmé être en contact avec les parties concernées, les appelant à «cesser immédiatement le feu». Moins de deux heures après les tirs, Israël a affirmé ne pas vouloir d'«escalade», ajoutant toutefois être «prêt» à cette option. «Nous ne voulons pas d'une escalade en vue d'une véritable guerre, mais bien sûr nous sommes prêts à cela», a déclaré à des journalistes Amnon Shefler, un porte-parole de l'armée israélienne. L'aviation israélienne bombarde régulièrement des positions présumées du Hamas palestinien dans la bande de Gaza et mène aussi des frappes en Syrie voisine, où elle cible des positions de forces pro-iraniennes. Ses dernières frappes aériennes



PH &gt; D. R.

connues au Liban remontent à 2014, avait confirmé, jeudi à l'AFP, l'armée israélienne. Mais ces raids n'avaient pas ciblé des bastions du Hezbollah dans le sud du Liban. Les deux camps ennemis s'étaient livrés à une guerre meurtrière de 33 jours en 2006 ayant tué 1 200 Libanais, en majorité des civils, et 160 Israéliens, pour la plupart des soldats. Une montée de tension entre les deux camps a eu lieu en 2019, lorsque le Hezbollah a pris pour cible un véhicule militaire israélien en représailles à deux attaques «israéliennes» le visant en Syrie et au Liban. À

l'époque, le mouvement chiite avait promis de répliquer à la mort de deux de ses membres lors d'un raid israélien près de Damas, accusant aussi Israël d'avoir lancé une attaque au drone dans la banlieue sud de Beyrouth, son principal bastion dans la capitale libanaise. Fait aussi rare que surprenant, des habitants du village de Hasbaya au Liban-sud ont arrêté dans la foulée de l'escalade un camion transportant un lance-roquettes à plusieurs canons, utilisé lors de l'attaque du Hezbollah, a indiqué à l'AFP une source militaire. Dépêchée sur place, l'armée a

confisqué le lance-roquettes, a ajouté cette source. Une vidéo largement diffusée sur les réseaux sociaux montre des villageois en colère, bloquant le passage du camion et accusant le Hezbollah de mettre en danger des vies civiles en lançant des roquettes à proximité de zones résidentielles. Les échanges de tirs à la frontière libano-israélienne coïncident avec une recrudescence des tensions entre l'État hébreu et l'Iran dans la foulée d'une attaque meurtrière contre un pétrolier géré par la société d'un milliardaire israélien, en mer d'Oman. M. M.



## Commentaire

Message

Par Fouzia Mahmoudi

Depuis mai 2018, date à laquelle Donald Trump, alors président des États-Unis, a décidé de retirer son pays de l'Accord sur le nucléaire iranien, les démocrates et notamment Biden n'ont cessé de promettre qu'en cas de victoire de leur camp à la présidentielle de 2020, les USA réintégreraient immédiatement le plan d'action conjoint signé à Vienne, en Autriche, le 14 juillet 2015 par Barack Obama. Or, depuis l'arrivée de Joe Biden à la Maison-Blanche aucun geste concret n'a été fait, que ce soit du côté de Washington ou de Téhéran, pour le retour des Américains dans l'Accord de Vienne. Même un contact direct n'a pu être instauré entre les deux pays qui «dialoguent» au travers de pays tiers. Aujourd'hui, les États-Unis ont exhorté le nouveau président iranien, Ebrahim Raïssi, à reprendre «rapidement» les négociations sur le nucléaire iranien, suspendues ces dernières semaines. «Pour nous, c'est une priorité urgente», a affirmé devant la presse Ned Price, porte-parole de la diplomatie américaine. «Ce processus ne peut durer indéfiniment», a-t-il réaffirmé, refusant toutefois de donner un ultimatum. «Nous exhortons l'Iran à revenir à la table des négociations rapidement pour tenter de conclure notre travail», a-t-il déclaré. «Notre message au président Raïssi est le même que notre message à son prédécesseur : nous espérons que l'Iran saisisse maintenant l'opportunité de trouver des solutions diplomatiques», a-t-il ajouté. Le nouveau président iranien, un ultraconservateur, a prêté serment jeudi devant le Parlement, affirmant être ouvert à «tout plan diplomatique» pour une levée des sanctions minant l'économie du pays, tout en prévenant que l'Iran ne céderait pas devant la «pression et les sanctions». Le président américain Joe Biden s'est dit prêt à revenir dans l'accord de 2015, censé empêcher Téhéran de se doter de la bombe atomique, dont son prédécesseur avait retiré les États-Unis, à condition que l'Iran respecte à nouveau les restrictions à son programme nucléaire. Pour sauver ce texte, Washington devra de son côté lever les sanctions contre l'Iran, suspendues en 2015 mais rétablies sous l'ère Trump. Mais aucun des deux pays ne veut apparaître comme celui faisant le premier pas, ni des concessions, bloquant ainsi la situation depuis de nombreux mois, malgré les exhortations des autres pays signataires de l'Accord. Reste à voir si l'arrivée d'un nouveau président en Iran aidera à débloquer les relations entre les deux nations ou si ces ennemis de longue date continueront à opter pour une attitude hostile qui empêche toute avancée positive.

F. M.

## Afghanistan

### Dans le nord, une femme gouverneure enrôle des miliciens contre les talibans

Salima Mazari est assise nonchalamment sur le siège avant du pick-up qui roule à travers un district du nord de l'Afghanistan et diffuse une chanson populaire depuis le haut-parleur placé sur son toit. Dans ce pays très patriarcal et conservateur, M<sup>me</sup> Mazari, l'une des rares femmes gouverneures de district, est en mission pour recruter des gens prêts à combattre les talibans. «Ma patrie (...), je te sacrifie ma vie», déclame la chanson. Par les temps qui courent, la gouverneure ne demande pas autre chose à ses administrés. Les talibans se sont emparés ces trois derniers mois de vastes territoires ruraux lors d'une offensive lancée à la faveur du retrait, quasiment achevé, des forces internationales, présentes depuis 20 ans en Afghanistan. Dans beaucoup d'endroits, au mode de vie traditionnel, l'arrivée des talibans, avec leurs vues fondamentalistes, n'a pas changé la façon de vivre des gens. Mais à Charkint, un district montagneux et isolé, à environ 75 km au sud-est de Mazar-i-Sharif, la grande ville du Nord, l'enjeu est plus fort. A 39 ans, la première femme gouverneure de la région avait

une bataille à mener avant même que le conflit ne gagne son district. «Socialement, les gens n'étaient pas prêts à accepter une femme dirigeante», confie à l'AFP M<sup>me</sup> Mazari, la tête recouverte d'un châle décoré de motifs en forme de papillons et les yeux cachés derrière de larges lunettes de soleil. Elle est aussi membre de la communauté hazara, principalement chiite, de longue date persécutée par les extrémistes sunnites dans ce pays déchiré par les divisions ethniques et religieuses. Les Hazaras ont souvent été la cible d'attaques menées par les talibans et le groupe État islamique, qui les considèrent comme des hérétiques, la dernière fois en mai à Kaboul où plus de 80 personnes, en majorité des lycéennes, ont été tuées dans un attentat à la bombe visant une école. La moitié du district de Charkint est déjà sous le contrôle des talibans. M<sup>me</sup> Mazari passe donc le plus clair de son temps à essayer de recruter des combattants pour défendre les zones qui ne sont pas encore tombées aux mains des insurgés. Des centaines d'habitants – agriculteurs, bergers, ouvriers – ont rallié sa cause, souvent en accep-

tant de tout perdre au passage. «Nos gens n'avaient pas d'armes, mais ils ont vendu leurs vaches, leurs moutons et même leurs terres pour en acheter», explique-t-elle. «Ils sont sur la ligne de front jour et nuit, sans recevoir aucun salaire ni aucune reconnaissance». A en croire le chef de la police du district, Sayed Nazir, la seule raison pour laquelle les talibans ne se sont pas encore emparés du district tient à cette milice populaire. «Notre réussite est due au soutien des gens», dit-il, boitant après avoir récemment été blessé à une jambe lors de combats contre les talibans. M<sup>me</sup> Mazari a jusqu'à présent réussi à recruter environ 600 combattants, qui viennent compléter les forces de sécurité conventionnelles du district. Sayed Munawar, un paysan de 53 ans, est de ceux-là. «Nous étions des artisans et des travailleurs avant qu'ils n'attaquent nos villages», raconte-t-il à un avant-poste tenu par des policiers et volontaires. «Ils ont pris un village proche et volé des tapis et des biens (...) Nous avons été forcés d'acheter des armes et des munitions», ajoute-t-il.

Libye

# Tripoli va abriter en novembre un sommet «historique» sur l'énergie

■ La capitale libyenne, Tripoli, va abriter les 22 et 23 novembre prochain, un sommet «historique» sur l'énergie, un secteur touché de plein fouet par la crise sécuritaire et politique qu'a connue la Libye, où des populations continuent de faire face à d'incessantes coupures électriques, ont rapporté, mercredi, des médias.

Par Dalil Y.

Selon l'agence de presse libyenne (Lananews), le sommet se tiendra en collaboration avec le Premier ministre du Gouvernement d'union nationale, Abdelhamid Dbeibah. Il s'agit, selon la même source, du premier grand événement international dans le domaine de l'énergie à se tenir en Libye. Il vise la «relance de l'industrie pétrolière et gazière à travers le flux d'investissements directs étrangers et la restauration de la diplomatie régionale et la discussion de plusieurs accords». Citant des organisateurs, l'agence a rapporté également que le Chef du gouvernement d'union nationale, a «approuvé officiellement la tenue du sommet, dans le but d'attirer des capitaux, des technologies et des compétences étrangères dans le secteur de l'énergie (...), et ce, dans des conditions plus apaisées et plus stables dans le pays». La situation en Libye s'est nettement améliorée depuis



quelques mois. Un Gouvernement d'union nationale et un nouveau Conseil présidentiel ont pris leurs fonctions le 16 mars 2021, pour conduire le pays aux élections législatives et présidentielle prévues le 24 décembre prochain. Toutefois, les pénuries s'amplifient sur fond de crise sanitaire liée au nou-

veau coronavirus.

## L'Unicef condamne le sabotage des réseaux d'approvisionnement en eau en Libye

Le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) a condamné les actes de sabota-

ge visant les réseaux d'approvisionnement en eau en Libye, appelant l'ensemble des acteurs à accorder de l'importance à cette question. Dans un communiqué, l'Unicef a appelé les partenaires locaux et internationaux à accorder «la plus haute importance» à cette question, notant que «le sabotage délibéré des

réseaux d'eau est une violation majeure des droits fondamentaux». A cet égard, l'agence onusienne a dénoncé le fait de couper l'eau aux enfants et à leurs familles, ce qui augmente la possibilité de propagation de maladies d'origine hydrique dans les zones touchées. Il est à noter qu'une importante station d'approvisionnement en eau potable sur le chemin Est du système d'Al-Hasawna a été la cible d'acte de sabotage jeudi dernier, affectant l'approvisionnement de quatre villes principales, à savoir Bani Walid, Misrata, Al-Khoms et Zliten, en plus des autres zones environnantes. La Représentante spéciale adjointe de l'Unicef en Libye, Cristina Brugiolo, a mis en garde que lorsque l'eau est coupée, les enfants sont souvent contraints de recourir à des sources dangereuses, ce qui augmente chez eux le risque de contracter des maladies, en particulier pour les plus jeunes d'entre eux.

D. Y.

Tunisie

## Les gouverneurs de Monastir, Médenine et Zaghuan limogés

Le président de la République, Kais Saïed, a limogé, par décret, les gouverneurs de Monastir, Médenine et Zaghuan. «Le président de la République, Kais Saïed, a démis de leurs fonctions, par décrets présidentiels, le gouverneur de Monastir, Akrem Sebrî, le gouverneur de Médenine, Habib Chaouat, et le gouverneur de Zaghuan, Salah Miraoui», indique un communiqué publié dans la soirée de jeudi 5 août 2021 sur la page de la Présidence. A rappeler que le chef de l'Etat a déjà limogé, il y a deux jours, le gouverneur de Sfax, Anis Oueslati. Lazhar Loungo placé en résidence surveillée Ridha Gharsallaoui, chargé de gérer le ministère de l'Intérieur, a émis l'ordre de placer l'ancien directeur général des services spécialisés, Lazhar Loungo, sous résidence surveillée à partir de mercredi 4 août à 22h, indique Mosaïque FM. Loungo a été informé de cette décision à son domicile de l'Ariana.

L'Instance de prévention de la torture révèle de nouveaux détails sur Mechichi L'Instance nationale pour la prévention de la torture (INPT) s'est exprimée concernant l'exercice de son pouvoir de rendre visite à l'ancien Chef du gouvernement,

Hichem Mechichi. L'Instance explique qu'elle n'a pas connaissance d'une décision judiciaire ou administrative concernant l'assignation à résidence, l'interdiction de circuler ou l'interdiction de rendre visite à Mechichi.

Depuis le 26 juillet 2021, l'Instance a inclus un dossier sur la question pour savoir si Mechichi a été séquestré ou a fait l'objet d'une maltraitance. Les membres de l'INPT ont effectué plusieurs appels pour questionner l'entourage de Hichem Mechichi. Mechichi a aussi été contacté personnellement sur son téléphone portable, ce qui signifie que son téléphone ne lui a pas été confisqué. L'Instance lui a même envoyé un SMS sur ce même numéro pour fixer un rendez-vous afin de lui rendre visite. Cependant, Mechichi n'a pas répondu à la demande, rapporte le journal «Alchourouk».

## Le 8 août ne sera pas l'unique journée nationale de vaccination

Le conseiller du président de la République, Walid Hajjem, a déclaré hier sur les ondes de Shems Fm que le 8 août

sera le début des journées ouvertes pour la vaccination contre le coronavirus et cela concernera toutes les tranches d'âge. Le président de la République, Kais Saïed, a donné ses directives pour que les moins de 40 ans se fassent vacciner dans les plus brefs délais, indique l'invité de Shems Fm. Il explique que les vaccins sont actuellement disponibles. L'objectif est de vacciner 8 millions de doses en date du 15 août 2021. Hajjem a ajouté que les doses disponibles ne suffisent pas pour vacciner tous les citoyens, c'est pour cela que le président de la République continue à travailler pour apporter des aides et acheter de nouvelles doses. **1,5 million de doses de vaccin pour la 1<sup>re</sup> journée de vaccination de masse** Le conseiller auprès du président de la République, Walid Hajjem, a souligné que 1,5 million de doses de vaccin contre le Covid-19 seront disponibles à l'occasion de la journée nationale des portes ouvertes de vaccination, prévue le 8 août 2021. Il a indiqué, dans une déclaration à la TAP, que ces quantités de vaccin seront distribuées aux 333 centres de vaccination dans tous les gouvernorats, soit en moyenne 4 000 doses pour

chaque centre. Hajjem a précisé que la journée nationale portes ouvertes de vaccination sera suivie par d'autres journées similaires, appelant les citoyens à affluer en masse pour se faire vacciner mais, «sans bousculades ou chaos à l'intérieur des centres, vu que les vaccins sont disponibles en grandes quantités», a-t-il ajouté.

Le conseiller auprès du président de la République a affirmé que la Tunisie dispose actuellement de 8 millions de doses de vaccin anti-Covid-19. A noter que le président de la République avait ordonné l'organisation, le 8 août 2021, d'une journée nationale de vaccination contre le Covid-19 pour les personnes âgées de 40 ans et plus dans toutes les régions du pays et ce, à la faveur de six millions de doses de vaccins, dons des pays frères et amis, selon un communiqué publié le 3 août par la Présidence de la République. Cette initiative sera organisée dans le cadre d'une coordination entre les ministères de la Santé, la Défense nationale, l'Intérieur et l'Education, en collaboration avec toutes les structures intervenantes dont la société civile et les bénévoles.

Mondji Bey

Covid-19

## Le Maroc dépasse le cap des 10 000 cas de contamination en 24 heures

Le Maroc a enregistré mercredi un record de contaminations en 24 heures avec un total de 10 603 nouvelles infections au Covid-19, portant ainsi le bilan à 653 286 cas confirmés dans le pays, a annoncé le ministère marocain de la Santé. Le nombre de décès dus au coronavirus s'est établi à 10 015 (+66)

tandis que le nombre de guérisons s'est élevé à 582 692 (+7 774), a précisé le ministère dans son bulletin quotidien. L'ensemble des indicateurs épidémiologiques confirme l'entrée du Maroc dans la phase de transmission communautaire depuis cinq à six semaines, avec un pic attendu «dans les tout prochains

jours», a indiqué mardi le ministère de la Santé dans son bilan bimensuel sur l'évolution de la situation de Covid-19. Le Maroc se trouve «dans une phase progressive de la courbe épidémiologique qui pourrait atteindre le pic dans les tout prochains jours», a fait savoir le chef de la division des maladies transmissibles,

Abdelkrim Meziane Belfkih, lors de la présentation du bilan. Les nouveaux cas ont progressé de 133 % durant la période allant du 20 juillet au 2 août, au cours de laquelle on a enregistré à deux reprises des bilans quotidiens record frôlant la barre des 10 000 cas, a-t-il expliqué. Selon le responsable sanitaire, le taux de

reproduction du virus s'est aggravé pour la sixième semaine consécutive, s'établissant à 1,47, un taux deux fois supérieur à l'objectif fixé par le Plan national de veille et de riposte à l'infection par le coronavirus, qui est de 0,7. De même, le taux de positivité est passé de 10,7 % à 20,38 % durant cette période.

Kamel L.





L'annonce a été faite par la FAF

## Les élections de la LFP, LNFA et LIRF avant le début de la saison 2021-2022

LA LIGUE de football professionnel (LFP), la Ligue nationale de football amateur (LNFA) et la Ligue inter-régions (LIRF) tiendront leurs Assemblées générales électives (AGE) avant le début de la saison 2021-2022, a annoncé la Fédération algérienne (FAF) jeudi sur son site officiel. La décision a été prise mercredi, lors d'une réunion de coordination entre le président de la FAF, Amara Charaf-Eddine, d'un côté, et Abdelkrim Medouar, Ali Malek et Youcef Benmedjber, respectivement présidents sortants de la LFP, LNFA et LIRF, d'un autre côté, précise la même source. «Plusieurs sujets ont été débattus durant cette réunion, notamment l'organisation des Assemblées générales électives de ces trois Ligues avant le début de la saison 2021-2022. Une feuille de route sera proposée à

cet effet dans les jours à venir», souligne la FAF. La FAF avait délégué à Abdelkrim Medouar, Ali Malek et Youcef Benmedjber la gestion de leurs Ligues respectives jusqu'à la fin de la saison. Si les championnats amateurs et inter-régions ont pris fin il y a quelques semaines, la Ligue 1 professionnelle sera clôturée le samedi 28 août avec le déroulement du match de mise à jour de la 30e journée entre la JSM Skikda et la JS Kabylie. Le coup d'envoi de la nouvelle saison de Ligue 1 sera donné le 23 octobre, sous la formule d'une seule poule de 18 clubs en aller et retour (34 journées), alors que celui de la Ligue 2 amateur se fera durant le week-end des 8 et 9 octobre. Quant au championnat inter-régions, la compétition débutera les 15 et 16 octobre.

Adem Zorgane

### «Venir à Charleroi était le bon choix à faire»

ADEM Zorgane s'est exprimé sur la chaîne Youtube de son nouveau club, le Royal Charleroi SC. Le milieu de terrain évoque brièvement son parcours avant d'intégrer la première division belge.

Présenté au public belge, l'international A' et U23 algérien évoque d'emblée son parcours en jeune et l'importance de son désormais ex-club, le Paradou AC : «À l'âge de 11 ans, je suis parti à Alger pour intégrer l'Académie du Paradou. J'y ai joué pendant presque dix ans. C'était comme ma deuxième famille, le club m'a tout appris : l'éducation, comment vivre et communiquer avec les gens et comment jouer au foot».

Puis, il a abordé son transfert

en Belgique et les raisons qui l'ont poussé à accepter la proposition de Charleroi : «J'ai parlé au président et à l'entraîneur avant de venir ici. Ils m'ont expliqué leur projet et comment je devais m'y intégrer. On est comme une famille ici, je m'entends avec tous les joueurs et le staff, j'aime beaucoup l'environnement du club».

Arrivé le mois dernier en provenance du PAC, Adem Zorgane continue sa préparation avec son nouveau club dans l'attente de faire sa première apparition dans le groupe pro des Zèbres. Pour rappel, le championnat belge a débuté le 24 juillet dernier avec deux matchs sans défaite pour le RCSC, une victoire face à Oostende et un match

JO-2020 (13e J)

### Triki au pied du podium, malgré un record d'Algérie

L'ALGÉRIEN Yasser Mohamed-Tahar Triki, auteur d'une 5<sup>e</sup> place en finale du triple saut des JO-2020, avec en prime un record d'Algérie, est crédité d'une belle performance, ratant de peu la médaille de bronze du concours disputé jeudi au stade Olympique de Tokyo.

Avec un saut de 17,43 m, soit 10 centimètres de mieux que son record d'Algérie (17,33 m), Triki a raté la 3<sup>e</sup> place du podium, décrochée finalement, avec 4 cm de plus, par le Burkinabè Hugues Fabrice Zango (17,47 m). Ce dernier est détenteur du record mondial de la spécialité en salle (18,07) et recordman d'Afrique en plein air (17,82). La première place du concours des JO-2020 est revenue au Portugais Pedro Pichardo (17,98 m), suivi du Chinois Zhu Yaming (17,57). Quant à la 4<sup>e</sup> place, elle a été prise par l'Américain Will Claye, 3<sup>e</sup> meilleur performeur mondial (18,14 m), avec un saut de 17,44 m.

Avant le rendez-vous de Tokyo, le natif de Constantine (24 ans) était considéré comme le 9<sup>e</sup> performeur mondial au



triple saut. La 13<sup>e</sup> journée des Joutes de Tokyo, disputée jeudi, a enregistré par ailleurs l'élimination du dernier lutteur algérien en lice, Djahid Berrahal (125 kg). L'Algérien (27 ans) a perdu son combat devant le Kosovar Shala Egzon (6-0) en 8<sup>e</sup> de finale de la lutte libre.

Au micro du média France Bleu, Bernard Serin, président du FC Metz, a assuré qu'il n'a reçu aucune offre pour l'international algérien Farid Boulaya. Le

# USMA Antar Yahia limogé, Korichi et Allik pressentis

■ Coupe de théâtre à l'USM Alger. Le président Achour Djilali, appuyé par son bureau et le Conseil d'administration, a décidé de démettre de ses fonctions le directeur sportif de l'USM Alger, Antar Yahia, selon un communiqué du club rendu public jeudi.



Antar Yahia saisira la Fifa pour faire valoir ses droits

Par Mahfoud M.

«Il a été mis fin aux fonctions du directeur sportif exercées par Antar Yahia à compter de ce jour», a indiqué le club algérois sur sa page officielle Facebook, sans dévoiler les raisons de cette séparation.

L'ancien défenseur international algérien (53 sélections/39 ans) qui s'était engagé pour un contrat de trois ans, avait été nommé à ce poste en mai 2020, par Achour Djelloul, P-dg du Groupe Serport, actionnaire majoritaire du club.

Toutefois, les résultats n'ont pas suivi, puisque le club phare de «Soustar» occupe actuellement la quatrième place au classement, échouant jusque-là à

décrocher une place continentale. Les Rouge et Noir avaient songé à le limoger en début de saison déjà, mais la direction s'était rétractée, surtout que Antar Yahia allait saisir la Fifa pour demander à être dédommagé, ce qui allait coûter cher au club algérois vu qu'il avait signé pour trois ans et allait demander la totalité de son contrat. Le directeur sportif usmiste s'est dit surpris par cette décision de la direction. «La direction m'a surpris avec cette décision, mais il semble que cela a été décidé depuis quelque temps, surtout que mon successeur avait été évoqué dans la presse», a souligné Antara Yahia sur sa page Facebook. Il affirme s'être engagé avec l'USMA pour un projet et

qu'il s'était investi très sérieusement pour réussir un meilleur parcours. Une chose est sûre, l'ancien défenseur des Verts ne se laissera pas faire et fera valoir ses droits au niveau de la Fifa. Pour ce qui est de sa succession, la presse spécialisée avait évoqué le nom de l'ancien directeur du pôle de compétition du CRB, Toufik Korichi, mais également celui de l'ancien patron de l'USMA et actuel président du CSA dans ce même club, Saïd Allik. Ce dernier bénéficie du soutien des supporters, contrairement à Korichi qui ne fait pas l'unanimité au sein des fans, surtout qu'il n'a pas réussi à ramener une certaine sérénité au sein du Chabab.

M. M.

Ligue 1

## La LFP dévoile le calendrier de fin de saison

La Ligue de football professionnel (LFP) a dévoilé le calendrier de la fin de saison de la Ligue 1, dont le dernier match de l'exercice, JSM Skikda - JS Kabylie, se jouera le samedi 28 août.

Ainsi, la 35<sup>e</sup> journée a été confirmée pour le lundi 9 août et sera tronquée de deux rencontres : Olympique Médéa - JS Kabylie et NC Magra - WA Tlemcen, en raison de l'engagement de la JSK et du NCM en finale de la Coupe de la Ligue professionnelle, prévue le lendemain au stade olympique du 5-Juillet (Alger). La 36<sup>e</sup> journée débutera le dimanche 15 août et sera clôturée deux jours plus tard, avec le déroulement de quatre matchs décalés : JS Kabylie - ES Sétif, JSM Skikda - NC Magra, WA Tlemcen-JS Saoura et USM Bel-Abbès - Olympique Médéa. Les 37<sup>e</sup> et 38<sup>e</sup> journées se joueront respectivement les vendredi 20 août et mardi 24 août. Enfin, le match JSM Skikda - JS Kabylie,

comptant pour la mise à jour de la 30<sup>e</sup> journée de championnat et qui viendra clôturer la saison 2020-2021, est fixé au samedi 28 août.

Calendrier de fin de saison :

- 35<sup>e</sup> journée : lundi 9 août
- Les matchs décalés de la 35<sup>e</sup> journée (samedi 14 août) : O. Médéa -JS Kabylie, NC Magra -WA Tlemcen
- 36<sup>e</sup> journée : dimanche 15 août
- Les matchs décalés de la 36<sup>e</sup> journée (mardi 17 août) : JS Kabylie - ES Sétif, JSM Skikda - NC Magra, WA Tlemcen - JS Saoura, USM Bel-Abbès - O. Médéa
- 37<sup>e</sup> journée : vendredi 20 août
- 38<sup>e</sup> et dernière journée : mardi 24 août
- Match de mise à jour (30<sup>e</sup> journée) samedi 28 août : JSM Skikda - JS Kabylie.

FC Metz

## Aucune «offre sérieuse» pour Boulaya

patron de la formation de Ligue 1 a assuré qu'il «n'a reçu aucune offre sérieuse» pour le meneur de jeu de 28 ans. Disposant encore d'une année de contrat, ce der-

nier ne devrait toutefois pas continuer son aventure avec les Grenats. Farid Boulaya avait confié, il y a quelques mois, ses envies d'ailleurs : «J'ai envie d'un

niveau au-dessus. Pourquoi ne pas aller à l'étranger ? Ce serait bien d'aller dans une équipe qui joue l'Europe. Mais ça dépendra surtout du projet».

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Personnalités

## Décès de Hacène Ghorabi, SG de l'INESG

LE SECRÉTAIRE général de l'Institut national d'études de stratégie globale (INESG), Hacène Ghorabi est décédé, jeudi à Alger, à l'âge de 57 ans, dès suites de complications liées au coronavirus, a-t-on appris auprès de ses proches.

Le défunt, neveu du commandant de la Wilaya historique II, le chahid Zighoud Youcef, avait le grade de colonel dans les rangs de l'Armée nationale populaire

(ANP). Il était chargé du dossier de déminage de mines implantées par l'occupant français en Algérie, avant de prendre sa retraite pour se consacrer aux questions relatives à l'histoire du mouvement national et de la guerre de Libération. Le défunt, qui a passé 20 jours aux soins intensifs à l'hôpital, a été inhumé au cimetière de Bouchaoui (Alger Ouest).

R. N.

Grâce à l'intervention des équipes de Sonatrach

## Remise en marche de plusieurs unités de production d'oxygène

LA SOCIÉTÉ nationale Sonatrach a indiqué, jeudi, que ses équipes techniques étaient intervenues pour la remise en marche de plusieurs unités de production d'oxygène au niveau de nombre de wilayas.

«Dans le cadre des initiatives de solidarité menées par le Groupe visant la mise à disposition de l'oxygène dans les établissements hospitaliers et les structures médicales, les équipes techniques de maintenance relevant de la direction régionale de Hassi R'mel sont intervenues au niveau de l'unité de production d'oxygène à l'hôpital H'mida Benadjila de Laghouat et ont réussi, en un temps record, à réparer la panne technique ayant interrompu la production», a publié Sonatrach sur sa page Facebook.

«La première unité a donc repris la production de cette matière vitale, suivie des deux

autres unités offrant de l'oxygène liquide», note la même source.

A Oran, «les équipes de l'Activité Liquéfaction-Séparation (LQS) ont réussi, en collaboration avec les filiales : Société de maintenance industrielle d'Arzew (Somiz), la société d'hélium liquide (Helios) et l'Entreprise de Grands Travaux Pétroliers (GTP), à parachever les travaux de montage et à mener des essais, à Bethioua, sur le projet Rayanox devant commencer à produire des gaz médicaux les tout prochains jours».

Les mêmes équipes ont, par ailleurs, remis en marche l'unité de production d'oxygène relevant de l'Entreprise nationale de plomberie à Tiaret, «en arrêt depuis longtemps», a conclu la même source.

R. E.

Covid-19

## La Tunisie franchit la barre des 20 000 morts

LE BILAN épidémiologique de la Tunisie fait état de 605 205 cas confirmés de nouveau coronavirus suite à 2 313 825 tests de dépistage, a annoncé, hier, le ministère de la Santé.

Le ministère a, par ailleurs, signalé 129 décès supplémentaires causés par la pandémie pour un total de 20 679 décès, depuis le déclenchement de la crise sanitaire dans le pays, le 2 mars 2020. Dans un communiqué, le ministère a également confirmé avoir recensé 535 321

cas de guérison depuis l'apparition de la pandémie. Par ailleurs, 1 343 678 Tunisiens sont entièrement vaccinés contre le nouveau coronavirus, dont 147 550 personnes ayant reçu une seule dose vu qu'ils ont contracté le virus auparavant. Demain, les autorités sanitaires civiles et militaires donneront le coup d'envoi d'une série de journées nationales en vue d'atteindre l'objectif de vacciner 50 % de la population d'ici fin octobre.

R. M.

Etats-Unis

## Six morts dans un crash d'avion en Alaska

SIX personnes sont mortes après qu'un avion s'est écrasé jeudi dans le sud-est de l'Alaska, ont annoncé, hier, les gardes-côtes américains. Cinq passagers et un pilote étaient à bord de l'avion, identifié par les autorités comme un hydravion, exploité par une société de tourisme, présentant les mêmes sources. «Un équipage d'un hélicoptère MH-60 Jayhawk de la base aérienne de

la Garde côtière de Sitka a localisé l'épave à 14h37 et fait descendre deux nageurs-sauveteurs qui n'ont signalé aucun survivant», indique la Garde côtière dans un communiqué. Les passagers étaient des touristes voyageant à bord d'un navire de croisière, a indiqué la compagnie sur Twitter qui précise que l'excursion était indépendante et non assurée par le croisiériste.

T. H.

## L'algérien est méfiant des vaccins



Djalou@hotmail.com

Tizi-Ouzou

## Don de 10 quintaux de champignons frais au profit des hôpitaux

■ Un don de 10 quintaux de champignons frais a été remis par le Croissant-Rouge algérien au profit des hôpitaux de la wilaya, au titre des initiatives de solidarité avec le secteur de la Santé durant cette pandémie de nouveau coronavirus, a-t-on appris, jeudi, du président de Comité de wilaya de cette organisation humanitaire.

Par Slim O.

Rachid Boutalbi a indiqué à l'APS que le Comité de wilaya du CRA a réceptionné, mercredi soir, d'un bienfaiteur d'une autre wilaya, pas moins de 1 000 kilos de champignons frais, destinés aux cuisines des établissements hospitaliers de la wilaya, en guise de soutien aux personnels soignants qui font face à un afflux important de malades de Covid-19. Il s'agit d'un premier lot qui a été réparti sur le CHU Nedir-Mohamed, l'Etablissement hospitalier spécialisé (EHS) en car-

diologie de Draa Ben Khedda et les établissements publics hospitaliers (EPH) de Tizirt et d'Azeffoune, a-t-on précisé de même source.

M. Boutalbi a ajouté qu'un deuxième a été récupéré par le CRA de Tizi-Ouzou, auprès du même donateur, jeudi après-midi, et destiné à d'autres établissements hospitaliers de la wilaya dont Larbaa N'Ath Irathen et Boghni, le but étant d'essayer de toucher l'ensemble des structures hospitalières, a-t-il dit, saluant cette initiative de solidarité avec les personnels soignants. Le wilaya de Tizi-Ouzou

enregistre depuis quelques semaines une recrudescence des cas de contamination par le Covid-19. Le CHU Nedir-Mohamed a annoncé, mercredi dans un communiqué, que le service des urgences Covid-19 reçoit quotidiennement un afflux «considérable» de 200 personnes. Une situation qui génère une importante pression sur les soignants. La situation au niveau des autres établissements hospitaliers dédiés à la prise en charge des malades Covid-19 ne diffère pas de celle du CHU.

S. O.

Oran

## Approbation de 43 guides les Jeux méditerranéens

LE DIRECTEUR général des Jeux méditerranéens (Oran-2022), Salim Ilès, a fait part, hier, de l'approbation de 43 guides dédiés à la 19<sup>e</sup> édition de ces jeux par le Comité international des Jeux méditerranéens (CIJM). Dans une déclaration à l'APS, M. Ilès a souligné que 43 guides des JM, prévus du 25 juin au 5 juillet

2022 dans la capitale de l'Ouest algérien, ont été validés et approuvés par le CIJM dont le guide technique, le guide de transport, le guide médical et celui de la presse, déclarant que l'étape actuelle est importante pour permettre au Comité olympique algérien (COA) d'envoyer des invitations aux différents comités par-

ticipants aux Jeux méditerranéens (Oran 2022). Le directeur général des JM 2022 a également signalé l'achèvement de l'élaboration des cahiers des charges liés aux prestations de services lors de la 19<sup>e</sup> édition de ces jeux, dans les domaines des transports, de l'hébergement, de la gestion du village méditerranéen, de la gestion des cérémonies d'ouverture et de clôture et concernant le laboratoire antidopage, qui fait l'objet d'un avis d'appel d'offres après avoir été approuvé par la commission du ministère de la Jeunesse et des Sports. Concernant les infrastructures qui accueilleront les différentes compétitions, Salim Ilès a affirmé que le stade de football de 40 000 spectateurs est prêt, soulignant qu'il fait actuellement l'objet de tests et que les travaux de réalisation du complexe aquatique et de la salle omnisports ont accusé un retard et devront être réceptionnés d'ici la fin de l'année en cours, au plus tard.

Hatem N.

JO-2020/Athlétisme

## L'Ougandais Cheptegei remporte son premier titre olympique sur 5.000 m

L'OUGANDAIS Joshua Cheptegei a décroché son premier titre olympique en remportant, hier, le 5.000 m des Jeux de Tokyo. Cheptegei, recordman et grand favori, a devancé avec un chrono de 12 min 58 sec 15/100<sup>e</sup> le Canadien Mohammed Ahmed, 2<sup>e</sup> (12:58.61), et l'Américain Paul Chelimo, 3<sup>e</sup> (12:59.05). Cheptegei s'est offert l'or olympique en accélérant à un tour de l'arrivée, une semaine après sa 2<sup>e</sup> place sur

10.000 m. Il avait battu le record du monde de l'Ethiopien Kenenisa Bekele le 14 août 2020 à Monaco en 12 min 35 sec 36. Il avait fait de même sur 10.000 m en octobre 2020.

L'athlète a offert la 4<sup>e</sup> médaille à l'Ouganda à Tokyo, après le titre de Peruth Chemutai sur 3.000 m steeple féminin, l'argent de Cheptegei et le bronze de Jacob Kiplimo sur 10.000 m.

Racim S.